

Conférences et réunions d'étude

Résumés

31 octobre 1970

Claude F. BAUDEZ: Introduction à l'archéologie de l'Amérique centrale.
(avec projections)

Par rapport aux zones de hautes civilisations du Mexique et du Guatemala, l'aire des anciennes cultures d'Amérique Centrale est restée très longtemps mal connue. Délaissée par les archéologues au profit des prestigieux sites Mayas, Tonaques ou Aztèques, elle fut considérée comme une zone purement marginale. Claude F. Baudez, archéologue français, élève de Soustelle et de Stresser-Péan, a rassemblé les données actuelles en vue d'établir une manière de bilan des problèmes posés par l'archéologie des pays de l'Isthme: Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica et Panama. Ayant récemment publié ses résultats dans un ouvrage de la collection «*Archaeologia Mundi*», il est venu les présenter en conférence publique à la Société suisse des Américanistes.

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, la connaissance de l'Amérique centrale précolombienne reposait essentiellement sur les renseignements fournis par les chroniques du temps de la Conquête. Ces textes, riches en données ethnographiques et linguistiques, fournissaient un tableau des populations au XVI^e siècle. Un matériel abondant, mais dépourvu de toute documentation scientifique, exhumé à l'occasion de fouilles clandestines par les pilliers de tombeaux, les trop fameux «*huaqueros*», vint s'ajouter aux renseignements d'ordre historique. La confrontation de ces deux ensembles ne permettait pas l'attribution d'un matériel donné à telle ou telle ethnie. Les textes ne faisaient état que d'une période, alors que les documents matériels pouvaient relever de moments chronologiques différents.

Ce n'est guère qu'au cours des vingt dernières années que sont apparus les premiers rapports archéologiques visant à établir le cadre chronologique et spatial des cultures de l'Isthme. Pour cela, M. Baudez s'est penché sur l'étude de la céramique. Il est plus important, du point de vue scientifique, d'établir, à partir d'humbles tessons et grâce à la stratigraphie, la séquence céramique d'une région déterminée. On parvient ainsi à dresser une chronologie relative. A l'aide d'échantillons de matériaux organiques prélevés à divers niveaux et analysés selon la méthode du carbone 14, on peut dater — chronologie absolue — les diverses périodes.

Les résultats observés jusqu'ici mettent en évidence une pluralité de cultures dans le temps et dans l'espace. Les vestiges s'échelonnent approximativement de 600 av. J.-C. à 1500 de notre ère et se répartissent sur un territoire de près de 1000 kilomètres de latitude. Ils permettent déjà de préciser deux zones d'influences culturelles, l'une méso-américaine (largement influencée par les principaux centres de

civilisations du Mexique), l'autre plutôt tournée vers la Colombie (culture chibcha). La division se fait du nord au sud: une frontière hypothétique part du Nord Honduras jusqu'au Nord-Ouest Costa Rica et partage une aire Pacifique d'une aire Caraïbe. En fait, il apparaît que l'Amérique centrale, région marginale, fait figure également de trait d'union et de pont.

Ce type d'étude consacré au marginalisme constitue un apport à la connaissance du développement des hautes cultures. Il autorisera éventuellement la confirmation ou l'infirmité de certaines hypothèses concernant la diffusion de traits culturels à travers l'Amérique précolombienne.

Les fouilles scientifiques ont surtout été faites dans la zone méso-américaine, permettant à M. Baudez de la subdiviser en deux régions géographiques culturelles, le nord et le sud. Lors de la conférence, les clichés des sites fouillés (Los Naranjos, Monte Libano et Papagayo) illustraient les difficultés inhérentes à l'archéologie de ces régions: absence presque totale d'architecture de pierre, relative dispersion de l'habitat, disparition du matériel périssable due à l'humidité du climat.

La principale constatation relativement à cet échelonnement des sites du nord au sud réside dans l'atténuation parallèle des caractéristiques empruntées aux hautes cultures. Si l'on retrouve les mêmes éléments architecturaux (pyramides à degré, terrain de balle, édifices divers et sépultures), la distinction s'opère en revanche au niveau des techniques de construction (galets bruts noyés dans la terre ou l'argile).

Le matériel livré par les fouilles, scientifiques ou non, se compose essentiellement de céramiques, de statuaire en pierre, de pendentifs et amulettes de jadéite, enfin d'orfèvrerie. Les premiers spécimens de poterie polychrome (la majorité des œuvres présentées) apparaissent approximativement au VI^e siècle de notre ère. Les couleurs principales en sont le noir, le rouge orangé, le brun, sur un fond d'engobe, soit rouge dans le nord, soit beige dans le sud. Les pièces (pot, écuelle, coupelle, vase tripode) reçoivent une décoration en frises superposées à motifs anthropomorphes ou zoomorphes stylisés. Si la céramique permet de claires distinctions stylistiques, les objets de jade relèvent, eux, d'un même esprit décoratif dans les deux zones de l'Isthme. Quant à l'orfèvrerie en or, elle paraît principalement originaire de la zone caraïbe.

Les conclusions de M. Baudez quant à l'archéologie centre-américaine restent provisoires. Elles constituent cependant la première tentative de synthèse scientifique des données actuelles. A ce titre, elles concernent autant le grand public que les spécialistes.

D. S.

6 février 1971

Robert JAULIN : La négation de l'autre.

Pour augmenter l'intérêt d'une prochaine exposition consacrée aux Indiens amazoniens, quatre conférences ont été prévues au Musée d'Ethnographie, dont la première a été confiée à M. Robert Jaulin, américaniste, chargé de recherches au CNRS, à Paris, depuis 1953. Sa dernière enquête lui a permis de vivre deux ans chez les Indiens Bari, à la frontière du Venezuela et de la Colombie. Il est l'auteur d'un ouvrage, la «Paix Blanche», qui ne peut laisser personne indifférent.

La «négation de l'autre» est la cause du drame indien. Notre occidentocentrisme s'est révélé prédateur et criminel par ses interventions militaires, missionnaires et économiques. L'existence propre des cultures indiennes a été niée dès le contact Europe-Amérique sous prétexte de «sauvagerie» alors qu'il s'agissait d'une alliance homme-environnement. On a cru trop longtemps que le niveau culturel indien représentait une étape passée de notre propre civilisation, étape que l'Occident devait aider à surmonter. Ce «rapport à l'ailleurs», comme le dit si bien M. Jaulin, est basé sur une erreur d'appréciation. Les conditions ne sont pas identiques dans le monde. On pourrait ajouter la formule connue du manteau d'Arlequin constitué par les civilisations mondiales qui remplace réellement la couverture uniforme rêvée par des théoriciens abstraits. La négation de l'autre procède de notre volonté de puissance et d'extension, volonté qui a constamment trompé la confiance indienne. Aujourd'hui, harcelées de toutes parts, les tribus amazoniennes cherchent la paix, cette paix qui conduit irrévocablement à leur désintégration.

Dans un exposé centré autour d'un thème matériel du plus haut intérêt, l'ethnologue parisien démontra à quel point la suffisance intellectuelle occidentale et néo-occidentale peut détruire l'équilibre humain en tentant de réduire à ses rapports le modèle type d'un groupe, ici la maison collective des Indiens Bari.

Jusqu'à il y a peu, cette maison collective en forme de panier renversé, formée de branches recourbées, ellipsoïdes, pouvant mesurer jusqu'à 40x20 m et 15 m de hauteur, recouverte de feuilles, était l'abri idéal pour arrêter l'éclatante lumière, la chaleur et protéger l'intimité des familles, vu le mode de répartition des lieux attribués à ces cellules essentielles du groupe. Proximité mais pas promiscuité. Vie communautaire, mais discrétion enseignée et vécue. La grâce et la pudicité indiennes recouvraient la nudité imposée par le climat et le milieu géographique. La cuisine centrale, sous le toit, sous forme de boucanage, anéantissait les moustiques et conservait seule les aliments dans ce milieu chaud et humide. Elle était aussi conforme au génie du lieu.

On a apporté des plans quadrangulaires et le toit de tôle. Les parois verticales remplacent le toit-paroi ancestral. Les vastes ouvertures laissent passer la lumière et la chaleur ; la cuisine se faisant à l'extérieur, le boucanage disparaît, avec la déperdition de la nourriture et l'arrivée des moustiques. Le port obligatoire de vêtements est cause de maladies, de crasse et de soucis, car l'Indien, qui vivait avec opulence des produits naturels récoltés dans ses transhumances alimentaires, ne peut plus se baigner dans chaque flaque d'eau. Il est couvert de haillons salis porteurs de germes délétères. Il ne peut plus se livrer aux activités nobles de l'artisanat de qualité, puisque la pénombre et l'isolement lui sont refusés par les plans de la maisonnette — ouvrière imposée. Il est aliéné par l'incompréhension vaniteuse des réformateurs ignorant ses besoins et ses méthodes de survie. Sa spécificité disparaît. Il n'est bientôt plus un Indien et il n'est pas un élément de production. Mais une indianité future se dessine dans les vieilles terres peuplées d'Indiens agriculteurs qui ont rejoint leurs statistiques démographiques d'avant la conquête. Il se peut que le «niable» d'antan ne veuille plus se laisser nier : l'Indien amazonien survivra-t-il encore à cette époque ?

G. L.

20 février 1971

Mlle Isabelle RUF : Chez les Culina, Indiens du rio Purus (avec projections)

Licenciée d'ethnologie de la Sorbonne, Mlle Isabelle Ruf, de Lausanne, a passé en 1968 neuf mois chez les Culina, Indiens du rio Purus, affluent de l'Amazone, en amont de Manaus. Invitée par la Société suisse des Américanistes, elle a donné une remarquable leçon d'ethnographie descriptive en relatant la vie quotidienne de cette tribu indienne en voie de désagrégation. Cet exposé permit d'apprécier son énergie, sa probité scientifique et sa modeste assurance. Ce séjour laborieux, dur, riche d'expériences et d'observations, a été de plus matérialisé par des clichés soulignant le sens ethnographique de la conférencière et sa réelle sensibilité artistique.

Les Indiens Culina sont à jamais marqués par le contact avec des formes marginales de notre civilisation. Tout commença il y a quelques décennies lorsque les Culina émigrèrent de l'Amazonie brésilienne pour se rendre en Amazonie péruvienne, en remontant le Purus et en suivant ses interminables méandres.

Touchés par les relations avec les colporteurs péruano-métis navigant avec des pirogues à hors-bord, bouleversés par la révélation des petits avions de ravitaillement atterrissant sur le minuscule aérodrome d'Esperanza, poste péruvien avancé dans la forêt, les Culina sont en train de perdre leur indianité. S'ils parlent encore leur langue, ils comprennent l'espagnol, ce qui indiennelement parlant est une cause de déperdition spirituelle. Si l'arc reste une réalité de secours, l'introduction du fusil, de la machette et de la hache, plus des ustensiles ménagers, modifie les traits culturels de ces Amazoniens déplacés.

L'abandon de la grande case communautaire est définitif. Les maisons sont quadrangulaires et familiales. Elles répondent donc à une conception non-indienne des relations sociales. Les habits, en général bien lavés, remplacent la chaste nudité de ces forestiers qui, de péruviens, sont devenus navigateurs en découvrant la pirogue.

Le drame profond est l'abandon du sentiment social créant la cohésion de ce groupe facilement nomade. La notion du service réciproque disparaît pour être remplacée par le repliement sur soi. Au lieu d'une tribu articulée, on commence à voir un groupement d'individus, ce qui est différent. Sans atteindre encore l'égoïsme grégaire, cette communauté s'éffrite, les membres ont la bougeotte et un individualisme négatif s'affirme.

La chasse reste l'occupation majeure des hommes, avec un peu de pêche et de l'agriculture sur brûlis, la seule possible en forêt ou sur la terrasse fluviale d'habitat. Collective antérieurement, la répartition du gibier devient une source de soucis, bientôt de conflits.

Au contact des marchands venus de l'amont s'ajoute une démographie stagnante pour ne pas dire régressive, ce qui crée une évolution irréversible. Si le type somatique reste agréablement amazonien, les Culina, en perdant leur culture matérielle et leur vie spirituelle, ne seront bientôt plus un îlot spécifique et original au milieu d'autres tribus aborigènes et de représentants périodiques de la civilisation néo-péruvienne. Ils sont près de la disparition en tant que société autonome.

L'ethnocide non imposé mais paradoxalement provoqué par leur migration va triompher de ce petit peuple déraciné qui mourra de lui-même, comme tant d'autres, sans intervention du génocide.

Cet exposé d'une belle objectivité sera l'un des chapitres de la thèse que Mlle Ruf présentera prochainement en Sorbonne, thèse qui sera peut-être le testament d'un petit peuple disparu dont le souvenir survivra grâce à cette ethnologue.

G. L.

6 mars 1971

René FUERST : Situation actuelle des Indiens de l'Amazonie brésilienne
(avec projection du film «La tribu qui se cache de l'homme»)

L'effritement continu des tribus amazoniennes, la disparition récente de quelques-unes d'entre elles, préoccupent les ethnologues et les sociologues. Il y a quelque temps, le drame indien a été exploité au cours d'interventions curieusement synchronisées. Les déclarations tantôt fracassantes, tantôt larmoyantes, de reporters superficiels et d'ethnographes improvisés, ont traumatisé une opinion publique, du reste vite oublieuse, se délectant au récit exotique où le meurtre et la philanthropie sont savamment enchevêtrés.

L'accusation de génocide délibéré ou tout au moins toléré en haut lieu a fait déborder ce problème intérieur brésilien des limites nationales, car le mythe du Bon Sauvage est toujours vivant.

Les nombreuses conférences indianistes du Musée d'ethnographie ont présenté le drame indien, réel, explicable, sans recours hélas si les mesures prévues ne sont pas mises rapidement en marche. Des cultures localisées, trop soumises à l'environnement, manquant d'élasticité, cèdent toujours devant une civilisation dynamique, fût-elle représentée par des traits élémentaires souvent propagés par des marginaux, parfois des asociaux à la gâchette facile. D'autres pays, jamais mentionnés, connaissent sur leur territoire métropolitain des minorités de peuplades dites primitives vivant dans les mêmes conditions que les Amazoniens avec le même destin. Il est facile de ne s'en prendre qu'à un pays de vieille ascendance européenne.

M. René Fuerst est sans doute la seule personne à Genève et même en Suisse à pouvoir présenter le problème amazonien avec objectivité. Au cours de douze missions effectuées entre 1961 et 1969, totalisant 36 mois de séjour, il a visité une ou plusieurs fois six tribus dont il a appris la langue, chez lesquelles il a recueilli des glossaires et des collections destinées à des musées suisses et étrangers, tout en tournant d'excellents films. De plus, il fut le guide de la mission médicale 1970 de la Croix-Rouge internationale, qui parcourut 20 000 km en Amazonie, en trois mois d'expérience, et prit contact avec 24 tribus. Invité par la Société suisse des Américanistes, il rappela que l'Indien est la victime sans défense des maladies des civilisés contre lesquelles il n'est pas immunisé comme les vecteurs inconscients de ces maux plus mortels que l'arme à feu.

Il faut le vacciner et l'isoler dans des territoires interdits qui ne doivent pas devenir des attractions touristiques. Il n'y a pas eu de génocide, mais un manque d'assistance. Tant les services officiels que les congrégations et les missions chargées de la protection de l'Indien doivent bénéficier de fonds suffisants pour aider matériellement et sanitaire l'Indien, et aussi la volonté d'utiliser ces fonds avec efficacité.

La réserve du Haut-Xingu, de 22 000 km² (la moitié de la Suisse) est un exemple de ce que peut faire la volonté de quelques hommes décidés à conjurer le verbe *servir* au détriment du verbe *avoir*. Les deux frères Villas Boas, sur le terrain depuis 1945, fondèrent ce Parc National en 1962, réussissant ce tour de force d'y faire cohabiter 1500 Indiens de 15 tribus à culture différente, précédemment souvent en guerre. Le résultat est probant, à un point tel que les Sociétés américanistes dans le monde ont décidé d'appuyer la candidature des frères Villas Boas au prochain Prix Nobel de la Paix.

Un film remarquable réalisé par Adrian Cowell, prêté par ATV Network Ltd. de Londres pour sa première vision en Suisse, a placé le spectateur dans le milieu amazonien. Plus qu'un film strictement ethnologique, il raconte une belle aventure humaine, celle des frères Villas Boas à la recherche d'une tribu rétive, agressive, se cachant aux hommes, tribu qu'ils désirent pacifier par la douceur et la confiance, selon la méthode du maréchal Rondon, surnommé le Charmeur d'Indiens. Leur lente progression, d'abord aérienne, puis pédestre, avec des intermèdes flu-

vieux, la fuite de la tribu apeurée et rénitente, la présentation de cadeaux utiles récompensée par un touchant dépôt nocturne de bâtons lors d'un troc silencieux et invisible, laisse présager le succès futur de ces amis des Indiens.

Le balancement du hamac de Claudio, au visage si serein leitmotiv de ce film d'une belle qualité, symbolise le principe des deux frères, attendre et savoir attendre, ne jamais forcer le contact qui doit être volontaire et total. Ce mouvement de pendule matérialise le temps d'espoir.

Cette mise au point du problème amazonien permet à M. René Fuerst de lui redonner ses dimensions véritables et d'annuler les propos et affirmations d'irresponsables mal informés.

G. L.

20 mars 1971

Mme A. EMPERAIRE : Les Xeta de la Serra dos Dourados, survivants de l'âge de la pierre
(avec projections)

Il n'y a peut-être plus de Xeta aujourd'hui. On avait entendu parler d'eux en 1906. En 1951, des bûcherons capturent deux de leurs enfants. En 1955, un groupe familial vient mendier de la nourriture à une fazenda qui les traite amicalement. En 1956, une expédition de l'Université du Paraná, au Brésil, les rencontre et les homologue, au cours d'une pacifique prise de contact, après une longue recherche jalonnée de camps légers toujours trouvés abandonnés. Ils étaient 250 à ce moment. Ils se scindent alors en deux groupes, dont l'un, fort de 200 âmes, émigre dans le Mato Grosso sans laisser de traces. L'autre tombe à une trentaine de personnes, la grippe ayant maltraité cette petite société humaine victime de bacilles mortels pour les non-civilisés.

Une vingtaine se désindianise dans les tâches inférieures du secteur primaire de cette région en pleine fièvre de défrichement. Deux couples et trois enfants, sans doute morts aujourd'hui, perpétuèrent quelques années encore l'âge de la pierre dans la Serra dos Dourados, au nord-ouest de l'Etat brésilien de Paraná, si progressiste, près du Rio Ivahy, affluent du Paraná, à 200 km au nord des cataractes de l'Iguaçu, dans une forêt tropicale, drue et humide.

Archéologue de formation, directeur d'études à l'Ecole pratique des Hautes Etudes à Paris, attachée à l'Université de Paraná, Mme A. Emperaire eut la chance étonnante de pouvoir suivre de ses propres yeux la vie de ces fossiles humains utilisant les techniques archaïques de la taille et du polissage de la pierre lors de la confection des simples outils qui, associés à l'arc et à la flèche de bois, permirent la survie de ces Xeta, chasseurs et récolteurs de racines sauvages et de fruits. Invitée par la Société suisse des Américanistes, elle donna un excellent résumé de cette expérience inégalable.

Archéologue, elle eut un réflexe d'archéologue, que n'aurait sans doute pas eu un ethnographe placé dans les mêmes conditions. Elle fit une fouille dans un vieux campement et découvrit en stratigraphie la trace de plusieurs occupations, ce qui justifia la déclaration d'un Xeta affirmant leur longue résidence dans ce canton de transhumance lors des déplacements saisonniers dirigés par les ressources alimentaires naturelles.

Ils construisent des abris légers, avec un toit et une modeste et unique paroi de palmes. A ce propos, l'admirateur naïf et inconditionnel de l'égalité chez *l'homme naturel* aura été déçu par une remarque de la savante archéologue-ethnographe signalant un clivage social lors de la construction de ces deux abris, un pour chaque couple. Même le Bon Sauvage reconnaît certaines priorités! Les biens mobi-

liers sont minimes, la nudité est habituelle. L'amabilité et la confiance règnent entre les couples, les adultes et les enfants, entre les Xeta et les enquêteurs de l'Université de Paraná.

D'une série de clichés allant du milieu naturel, ici la grande forêt, à une série analytique consacrée à la fabrication d'une

hache de pierre ou à l'exposition des pauvres biens mobiliers des Xeta, il serait facile d'extraire quelques images propres à illustrer mentalement les *Tristes Tropiques*, quand ce ne serait que la photographie d'un magnifique athlète, victime plus tard de la tuberculose, qui mourut d'avoir accepté de connaître des hommes ne lui voulant que du bien, mais dont le contact est toujours fatal.

G. L.

Ouvrages reçus

- Acción Indigenista** – México. Nos. 181 à 212.
- América Indígena** – México. Vol. XXX, 1970 : No. 3.
- Anais de História** – Assis/Brasil. 1968/1969 : No. 1.
- Anais do Museu de Antropologia** – Florianópolis. 1969 : No. 2 ; 1970 : No. 3.
- Anales de la Academia Chilena de Ciencias Naturales** – Santiago. Nos. 24 à 30.
- Anales de Antropología** – México. 1970 : Vol. VII ; 1971 : Vol. VIII.
- Anales de Arqueología y Etnología** – Mendoza. 1966 : T. XXI ; 1967 : T. XXII ; 1968 : T. XXIII.
- Anales de la Universidad del Norte** – Antofagasta. 1969 : No. 7.
- Anthropologica** – Ottawa. 1969, Vol. XI : No. 2 ; 1970, Vol. XII : No. 1.
- Anuario Bibliográfico** – México. 1960.
- Anuario Indigenista** – México. 1970 : Vol. XXX.
- Archeologia** – Paris. 1970 : Nos. 36, 37 ; 1971 : Nos. 38, 39, 40, 41.
- Archiv für Völkerkunde** – Wien. 1969 : Band 23.
- Bibliografía Mexicana** – México. 1969 : Nos. 3, 4 ; 1970 : No. 1.
- Boletim do Museu Paraense Emílio Goeldi** – Belém. 1970 : No. 44.
- Boletín Bibliográfico de Antropología Americana (BBAA)** – México. 1968 : Vol. XXXI ; 1969 : Vol. XXXII.
- Boletín Bibliográfico de la Secretaría de Hacienda y Crédito Público** – México. Nos. 433 à 454.
- Boletín documental sobre La Mujer** – Cuernavaca. Vol. I, Doc. 71/1.
- Boletín de Historia y Antigüedades** – Bogotá. Nos. 657 à 674.
- Boletín Informativo Asociación Venezolana de Sociología** – Caracas. 1970 : No. 7.
- Boletín del Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH)** – México. 1969 : No. 38 ; 1970 : Nos. 39, 40.
- Boletín del Seminario de Arqueología** – Lima. Nos. 3, 4, 5, 6, 7.
- Bulletin of the International Committee on Urgent Anthropological and Ethnological Research** – Wien. 1969 : No. 11.
- Center for Latin American Studies** – Liverpool. Monograph Series, 1970 : Nos. 1, 2.
- Center for Latin American Studies** – Pittsburgh. 1970 : Nos. 1, 3, 4, 5, 6.
- Centro de Ensino e Pesquisas Arqueológicas** – Curitiba. Manuais de Arqueologia : 1966 : No. 1 (I) ; 1969 : No. 1. (II) ; 1967 : No. 2.
- Clasco** – Buenos Aires. Boletín informativo, 1970 : mayo/diciembre. Memoria del Ejercito : 1969-70. Información básica 1970.
- Colorado State College** – Greeley. Miscellaneous Series 1969 : No. 10 ; 1970 : Nos. 12, 16.
- XXXVII Congreso internacional de Americanistas** – Buenos Aires 1966. 4 volumes.
- Contribuciones arqueológicas del Museo de La Serena** – Chile. 1969 : No. 8.
- Cuadernos de Antropología** – Guatemala. 1966 : No. 7.
- Cuadernos del Sur** – Bahía Blanca. 1968-1969 : No. 10.
- Cuban Studies Newsletter** – Pittsburgh. 1970, Vol. I : No. 1.
- Dédalo** – São Paulo. 1967 : No. 6.
- El México Antiguo** – México. 1969 : Tomo XI.
- El Palacio** – Santa Fe. Vol. 76 : Nos. 3, 4.
- Estudios Arqueológicos** – Antofagasta. 1967-1968 : No. 3/4.
- Estudos Leopoldenses** – São Leopoldo. 1970 : Nos. 15, 16 ; 1971 : No. 17.
- Etnografiska Museum** – Göteborg. Rapport annuel 1969.
- Etnología y Folklore** – La Habana. 1968 : Nos. 5, 6.
- Etnologische Zeitschrift Zürich** – 1970 : No. 1.
- Expedition** – Philadelphia. Vol. 12, 1970 : Nos. 2, 3, 4 ; Vol. 13, 1971 : No. 1.
- Guatemala Indígena** – Guatemala. 1969, Vol. IV : Nos. 2, 3.

- Humanidades** – Guatemala. 1967, Vol. V : Fasc. 13/18.
- Institute of Latin-American Studies** – Glasgow. 1971, Occ. Papers : Nos. 1, 2.
- XXXVIII Internationalen Amerikanistenkongress** – Stuttgart/München 1968 : Band II.
- Katunob** – Greeley. 1969, Vol. VII : No. 2.
- Latin American Theatre Review** – Lawrence. 1970 : 3/2, 4/1.
- Latinoamérica** – México. 1970 : No. 3.
- Les Amis du Pérou** – Genève. Bulletin annuel No. 6, 1971.
- Norte** – México. 1970 : Nos. 236, 237, 238.
- Nouvelles du Mexique** – Paris. Nos. 60/61, 62, 63/64.
- Paideuma** – Frankfurt a/Main. 1970 : Band XVI.
- Pesquisas** – São Leopoldo. 1970, Antropologia : No. 23.
- Razon y Fabula** – Bogotá. Nos. 18 à 24.
- Revista Brasileira de Política Internacional** – Rio de Janeiro. 1968 : Nos. 43/44 ; 1969 : Nos. 45/46.
- Revista do Centro de Ensino e Pesquisas arqueológicas** – Curitiba. 1968 : No. 1.
- Revista Española de Antropología Americana** – Madrid 1970 : Vol. 5.
- Revista de Historia de América** – México. 1969 : Nos. 67/68 ; 1970 : No. 69.
- Revista do Instituto Histórico e Geográfico Brasileiro** – Rio de Janeiro. 1969 : Vol. 285 ; 1970 : Vol. 286, 287, 288.
- Revista do Instituto Histórico e Geográfico de São Paulo** – 1970 : Vol. LXVII, LXVIII.
- Revista Interamericana de Bibliografía** – Washington. 1961 : No. 4 (16) ; 1962 : Nos. 1/2 (17/18), No. 3 (19) ; 1966 : No. 2 (34) ; 1969 : No. 4 (48) ; 1970 : Nos. 1 (49), 4 (52) ; 1971 : No. 1 (53).
- Revista del Museo Nacional** – Lima. 1969/1970 : T. XXXVI.
- Société des Américanistes** – Paris. Linguistique amérindienne : 1969, No. 2.
- Syesis** – Victoria. 1968 : Vol. 1 ; 1969 : Vol. 2 ; 1970 : Vol. 3 ; Supl. 1.
- Teqse** – Cuzco. 1970 : No. 1.
- Terra Ameriga** – Genova. 1970 : Nos. 22/23.
- Tribus** – Stuttgart. 1970 : Nr. 19.
- Tricolor** – Caracas. Nos. 212 à 218.
- Universidad de los Andes** – Bogotá. Antropología, 1970 : No. 4.
- * * *
- AGUIRRE BELTRAN Gonzalo** – **Problemas de la población indígena de la Cuenca del Tepalcatepec**. Instituto Nacional Indigenista, México 1952.
- ALISKY Marvin** – **Who's Who in Mexican Government**. Center for Latin American Studies of Arizona State University, Tempe 1969.
- **Guide to the Government of the Mexican State of Sonora**. Id. 1971.
- ANDREWS IV E. Wyllys** – **The Archaeological Use and Distribution of Mollusca in the Maya Lowlands**. Publ. 34 Middle American Research Institute, New Orleans 1969.
- **Balankanche, Throne of the Tiger Priest**. Id. Publ. 32, New Orleans 1970.
- ARIZA Alberto E.** – **Fray Ciriaco de Archila y Fray José Simon de Archila**. Academia Colombiana de Historia, No. 13, Bogotá 1971.
- BABELON Jean** – **Mayas d'hier et d'aujourd'hui**. Librairie Plon, Paris 1967.
- BAER Gerhard** – **Reise und Forschung in Ost-Peru**. Bericht über das Basler Museum für Volkerkunde, Basel 1969.
- BALDUS Herbert** – **Tapirapé, Tribo tupí no Brasil Central**. Companhia Editora Nacional, São Paulo 1970.
- BATEMAN Alfredo D.** – **Francisco Javier Cisneros**. Academia Colombiana de Historia, No. 10, Bogotá 1970.
- BERNAL VILLA Segundo** – **Guía Bibliográfica de Colombia de interes para el Antropólogo**. Universidad de los Andes, Bogotá 1970.
- BULLARD William R. Jr.** Editor – **Monographs and Papers in Maya Archaeology**. Papers of the Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Harvard University, Cambridge 1970.
- CERUTTI Franco** – **Documentos para la historia de Nicaragua a través de la versificación del siglo XIX**. Separata «Revista Conservadora del Pensamiento Centroamericano», Nos. 113-114, 1970.
- **La vida, la obra y los tiempos de Felix Medica**. Id. No. 115, 1970.
- **Las «candidaturas» de Luciano Hernandez**. Id. No. 116, 1970.
- **Documentos para la historia de la Literatura nicaragüense**. Id. No. 126, 1971.
- **Apuntes sobre Periodismo antiguo de Nicaragua**. Id. No. 127, 1971.
- COMAS Juan** – **Les types humains au Mexique d'après E. Domenech (1865)**. Extracto «Trabalhos de Antropologia e Etnologia», Faculdade de Ciências do Porto, Vol. XXI, 1969.
- **Race, Classes, and Race Mixtures (Mestizaje) in the Sociological Works of the Mexican A. Molina Enríquez**. Offprint «Race», Vol. XI, London 1969-1970.
- **Introducción a la Prehistoria general**. Instituto de Investigaciones históricas, No. 24, México 1971.
- COMAS Juan, CASTILLO Helia de, MENDEZ Betty** – **Biología humana y/o antropología física**. Instituto de Investigaciones Históricas, México 1971.
- COMAS Juan et MARQUER Paulette** – **Crânes déformés de l'île de Sacrificios (Etat de Veracruz, Mexique)**. Extrait «Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris», T. 4, XII^e série, 1969.
- CORREA Hector** – **Sources of Economic Growth in Latin America**. Reprinted «The Southern Economic Journal», Vol. XXXVII, No. 1, 1970, U.S.A.
- CRUZ SANTOS Abel** – **José Hilario Lopez**. Academia Colombiana de Historia, No. 8, Bogotá 1970.
- DIAZ de GAMARRA Juan Benito** – **Vida de la muy reverenda Madre Sor Maria Josefina Lina de la Santissima Trinidad**. México 1831.
- DURBIN Marshall E.** – **An Interpretation of Bishop Diego de Landa's Maya Alphabet**. Preprinted Publ. 12 Middle American Research Institute, New Orleans 1969.
- ESPEJO NUÑEZ Julio** – **Bibliografía arqueológica de Chavín**. Separata «Boletín Bibliográfico», Universidad Nacional Mayor de San Marcos, Lima 1964.

- ESPEJO NUÑEZ Teófilo – **Contribución a la Bibliografía Peruana**. Separata «Boletín Bibliográfico», Universidad Nacional Mayor de San Marcos, Lima 1959.
- FIGUEIREDO Napoleão – **Grupos indígenas e frentes pioneiras de penetração nacional no Estado do Pará**. T. P.
- FOLAN William J. – **The Open Chapel of Dzibilchaltun, Yucatan**. Preprinted Publ. 26 Middle American Research Institute, New Orleans 1970.
- FORERO Manuel José – **Doña Magdalena Ortega de Nariño, la precursora**. Academia Colombiana de Historia, No. 6, Bogotá 1970.
- FUERST René – **Gegenwärtige Lage und dringende völkerkundliche Forschungsaufgaben bei brasilianischen Wildbeutern**. T. P. International Committee on Urgent Anthropological and Ethnological Research, No. 11, Wien 1969.
- **Une civilisation du palmier**. Sonderdruck «Zeitschrift für Ethnologie», Band 95, Heft 1, Braunschweig 1970.
- GENDROP Paul – **Arte prehispánico en Mesoamérica**. Universidad Nacional Autónoma de México, E.d Trillas, México 1970.
- GRAJALES Gloria – **Guía de documentos para la historia de México en archivos ingleses (siglo XIX)**. Universidad Nacional Autónoma de México, 1969.
- GUYOT Mireille et BATAILLE Marie-Claire – **Bibliographie américaniste: Archéologie et préhistoire; anthropologie et ethnohistoire**. Société des Américanistes, Paris 1968-1969.
- HERNANDEZ CARABAÑO Hector – **Aportes a la reforma educativa**. Ministerio de Educación, Caracas 1970.
- HOWELLS W. W. – **Hutterite Age Differences in Body Measurements**. Papers of the Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Harvard University, Vol. LVII, No. 2, Cambridge 1970.
- Indiens d'Amazonie – Catalogue de l'Exposition 1971**. Musée d'Ethnographie de Genève.
- IRIBARREN CHARLIN Jorge – **Valle del Río Hurtado – Arqueología y antecedentes históricos**. Museo Arqueológico de La Serena, 1970.
- KOWTA Makoto – **The Sayles Complex**. University of California. Publ. in Anthropology, Vol. 6, Berkeley and Los Angeles 1969.
- KRAMER Fritz W. – **Literature among the Cuna Indians**. Etnologiska Studier 30, Göteborgs Etnografiska Museum, 1970.
- LAMBARRI de la CANAL Roberto – **Causa de Infidencia del coronel D. Narciso María Loreto de la Canal**. Editorial Cultura, México 1964.
- LANG Elfrieda – **Manuscritos latinoamericanos en la Biblioteca Lilly**. Universidad de Indiana. Bloomington, U.S.A.
- LEANDER Birgitta – **La Poesía Nahuatl – Función y Caracter**. Etnologiska Studier 31, Göteborgs Etnografiska Museum, 1971.
- LENNEBERG Eric – **Fundamentos biológicos da linguagem**. Publ. avulsas do Museu Nacional, No. 53, Rio de Janeiro 1970.
- MACE Carroll Edward – **Two Spanish-Quiché Dance-Dramas of Rabinal**. Tulane Studies in Romance Languages and Literature No. 3, Tulane University, New Orleans 1970.
- MEDINA José Toribio – **Biblioteca Hispanoamericana, T. III à VII**. Edición facsimilar, Fondo Histórico y Bibliográfico J. T. Medina, Santiago de Chile 1960/1962.
- Mexico 1970-1976**. Presented by the Mexican Business Council.
- Mexico Presidential Inauguration, 1970-1976**. Consejo Mexicano de Hombres de Negocios, A.C., México 1971.
- MIRAMON Alberto – **Luis Vargas Tejada**. Academia Colombiana de Historia, No. 9, Bogotá 1970.
- MORLEY Sylvanus G. – **The Stela Platform at Uxmal, Yucatan, Mexico**. Preprinted Publ. 26 Middle American Research Institute, New Orleans 1970.
- NASH June – **The Change of Officials in Tzo'ontahal, Chiapas, Mexico**. Preprinted Publ. 24, Middle American Research Institute, New Orleans 1970.
- NOWOTNY Karl A. – **Beiträge zur Geschichte des Weltbildes (Farben und Weltrichtungen)**. Wiener Beiträge zur Kulturgeschichte und Linguistik, Band XVII, Horn-Wien 1969.
- Peru – Indianer gestern und heute**. Führer durch das Museum für Völkerkunde, Basel. Ausstellung 1971-1972.
- PEISSEL Michel – **Le royaume perdu du Quintana Roo**. Librairie Plon, Paris 1965.
- RAUTH José Wilson – **O sambaquí de Saquerema, Paraná, Brasil**. Boletim da Universidade do Paraná, 1962.
- RAVINES Rogger – **100 años de arqueología en el Perú**. Instituto de Estudios Peruanos, Edición de Petroleos del Perú, Lima 1970.
- RESTREPO CANAL Carlos – **José Felix de Restrepo**. Academia Colombiana de Historia, No. 11, Bogotá 1970.
- RESTREPO SAENZ José María – **Gobernadores de Antioquia, T. II: 1819-1873**. Biblioteca de Historia Nacional, Vol. CXII, Bogotá 1970.
- SEGGIARO Luis A. – **Tibias «en vaina de sable». Dos casos de afecciones oseas en esqueletos precolombinos**. Instituto de Antropología, Córdoba 1969.
- SORIANO LLERAS Andrés – **Don José María y Don José Gerónimo Triana**. Academia Colombiana de Historia, No. 12, Bogotá 1971.
- SUAREZ FERNANDEZ Luis, etc. – **El Consejo de las Indias en el Siglo XVI**. Universidad de Valladolid, Seminario de Historia de América, 1970.
- SZULC Tad, Editor – **The United States and the Caribbean**. The American Assembly, Columbia University, New York 1971.
- TISNES J. Roberto M. – **Antonio Arredondo**. Academia Colombiana de Historia, No. 7, Bogotá 1970.
- VALCARCEL C. D. – **Guía de Indices**. Lima 1966.
- VERGOLINA e SILVA Anaiza – **O negro no Pará**. A notícia histórica. T.p.
- WEINBERG Felix y otros – **Florencio Varela y el «Comercio del Plata»**. Cuadernos del Sur, Instituto de Humanidades, Bahía Blanca 1970.
- YDE Jens – **Et sydperuansk Paracas-kar i Etnografisk Samling**. Særtryck «Nationalmuseets Arbejdsmark», Copenhagen 1970.

